Les conclusions de l'enquête publique sur le projet de la nouvelle voie reliant le rond-point de la Caldaniccia à Bodiccione seront connues dans quelques semaines. Très attendu, l'axe routier est également fortement contesté

C'est un projet vieux de plus de 10 ans. *"priorité absolue"* pour certains, *"aberration"* pour d'autres. Communément appelée "pénétrante est", il s'agit d'une nouvelle voie à double sens qui, de la commune de Sarrola-Carcopino, part du rond-point de la Caldaniccia pour rejoindre le Stiletto. De là, le nouvel axe devrait rejoindre la RD 31 élargie pour gagner le secteur de Bodiccione, au commencement de la rocade. Soit près de 5 km de route, une partie traçant la campagne sous le mont Sant'Angelo, frôlant les habitations de la Confina et enjambant la rivière du Cavallu Mortu. Le tout dans une périphérie ajaccienne où commerces et habitations ont poussé comme des champignons au milieu d'anciennes terres de pâturage dépourvues de routes.

Actée par une délibération de l'Assemblée de Corse en 2011, la pénétrante a été relancée par la Collectivité de Corse (CdC) en 2016 lorsque les fonds de la dernière tranche du programme exceptionnel d'investissement (PEI) lui furent enfin alloués.

Le développement urbain, l'ouverture au Stiletto d'un nouveau collège de 800 élèves ainsi que celle, prochaine, du grand hôpital ont renforcé la nécessité impérative de fluidifier l'entrée de ville.

Comme pour toute infrastructure de ce type, la procédure réglementaire pour sa réalisation est très lourde et donc très longue. Toutefois, en 2016, un calendrier est annoncé par le maître d'œuvre: le chantier doit débuter en 2021 pour une livraison en 2025. Mais le projet se heurte rapidement à plusieurs écueils. À commencer par la présence des tortues d'Hermann sur certaines portions du site visé. Le Conseil national de protection de la nature (CNPN) rend un premier avis négatif; en 2018, le projet est bloqué.

Les services de la CdC revoient alors leur copie, trouvent avec l'aide d'experts en environnement quelque 120 hectares de terres susceptibles d'accueillir la faune et la flore menacée (*lire ci-contre*). En mars dernier, l'avis du CNPN devient positif. Le projet peut de nouveau avancer.

En avril 2019, la mission régionale d'autorité environnementale (MRAE) souligne, quant à elle, les manquements et les insuffisances du projet. Elle déplore notamment l'absence d'hypothèses de trafic pourtant réclamées pour la réalisation d'infrastructures routières, s'interroge sur l'impact environnemental, le niveau d'émissions des gaz à effet de serre.

La MRAE s'inquiète de la préservation des milieux écologiques sur le mont Sant'Angelo et dans le Cavallu Mortu ; elle souligne les risques d'inondation et réclame la préservation des paysages et celle du cadre de vie. Autant de points que les services la CdC déclarent avoir pris en considération.

En juillet, le projet de la CdC est modifié pour être compatible avec celui du plan local d'urbanisme d'Ajaccio. Le 18 novembre 2019, l'enquête publique sur la pénétrante est d'Ajaccio est enfin ouverte. Elle se clôture 30 jours plus tard, le 17 décembre.

Si la pénétrante est attendue avec impatience par un très grand nombre d'habitants du pays ajaccien, sur le registre dématérialisé de l'enquête publique, la plupart des avis sont négatifs. Certains franchement cinglants. Le projet est taxé d'obsolète, celui du "tout voiture", peu respectueux de la biodiversité et de la qualité de vie des riverains. L'association de la Confina I compte parmi les oppositions les plus virulentes. Les propriétaires (ils sont environ 200) s'insurgent contre cette route qui passera à quelques mètres de leurs maisons. Ils l'ont surnommée *"le Grand Canyon"* en raison de son aménagement profondément encaissé au niveau de leur lotissement. À cet endroit en effet, le projet prévoit un talus s'élevant jusqu'à 30 mètres de haut pour une largeur de chaussée de moins de 17 mètres. Les griefs, très nombreux, s'accompagnent de la crainte d'une dévaluation importante de leurs biens. À la Confina, les riverains craignent de perdre leur qualité de vie avec le passage incessant des véhicules, la pollution des gaz à effet de serre et celle sonore. Le dispositif prévu par la CdC pour contenir le bruit ne les convainc pas. Les membres de l'association remettent en doute le caractère d'utilité publique du projet. *"Le centre-ville se meurt et tout le monde s'en offusque. Mais finalement, on constate que tout est fait pour que la population ajaccienne vienne faire ses courses dans les grands centres commerciaux"*, tonnent ses représentants.

> "Cette route devant chez nous, c'est le Grand Canyon !"

L'avis d'U Levante est pour sa part sans appel. *"Comment un si inacceptable projet peut-il être présenté en enquête publique ?"*. L'association de défense de l'environnement s'interroge sur la pertinence de créer une nouvelle voie qui, à son sens, *"renforcera la périurbanisation et à terme la congestion routière"*. U Levante tire à boulets rouges sur l'enquête publique: *"L'objectif est de vérifier le bien-fondé du projet et son utilité publique, ce qui n'est pas le cas au vu des documents fournis"*. Parmi les nombreux points noirs relevés : l'aspect *"autoroutier"* de l'aménagement de la montée du Stiletto avec des *"déblais pharaoniques"* ou encore la réalisation de carrefours giratoires dénivelés *"actuellement détruits sur le continent"* sur le tronçon Bodiccione-Stiletto.

Le retour de la commission d'enquête est attendu d'ici quelques semaines, avant *"la fin du premier trimestre 2020"*, avance prudemment la CdC qui se garde bien de donner un calendrier précis. Le commissaire enquêteur aurait réclamé quelques semaines supplémentaires pour tirer ses conclusions. *In fine*, le préfet devra déclarer si le projet est, oui ou non, d'utilité publique. Un autre tracé aurait-il été plus judicieux ? Moins impactant pour les riverains et pour l'environnement ? À la CdC, l'élue en charge des routes, Vanina Borromei, affiche sa sérénité quant à l'avenir du projet. *"Toutes les infrastructures de ce type sont très difficiles à mettre en œuvre. Notre approche est celle de la multimodalité (voitures, bus et vélos). Et les avis des experts en environnement ont été prioritairement pris en compte. Car notre objectif est de trouver un juste équilibre pour un projet d'intérêt général respectueux de l'environnement"*. Et la conseillère exécutive de rappeler que, depuis 50 ans, *"rien ou presque"* n'a été fait pour l'entrée de ville ajaccienne.

CAROLINE MARCELIN

La pénétrante, en rouge, reliera le rond-point de la Caldaniccia, sur la commune de Sarrola-Carcopino, au secteur de Bodiccione, au début de la rocade, où des travaux sont également en cours. Objectif de la Collectivité de Corse, maître d'ouvrage : mettre un terme à l'enfer, aux heures de pointe, de l'entrée et de la sortie d'Ajaccio. / INFOGRAPHIE NICOLAS WALLON